

Conserver et transmettre sous forme numérique : enjeux pour la bibliothèque patrimoniale *BabordNum.fr*

Romain Wenz
Archiviste-Paléographe,
Conservateur à l'Université de Bordeaux,
Responsable du service de coopération documentaire

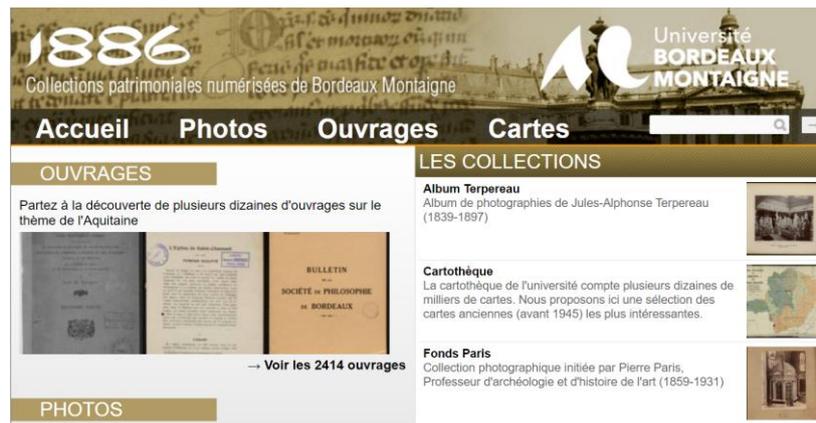
La bibliothèque numérique patrimoniale *BabordNum*¹ est portée par le service de coopération documentaire (Direction de la documentation de l'université de Bordeaux). Ce projet, porté par l'Université de Bordeaux sur le plan opérationnel, est le fruit d'un partenariat étroit entre : l'Université de Bordeaux, l'Université Bordeaux-Montaigne, Sciences-Po Bordeaux, Bordeaux Sciences Agro et Bordeaux-INP. *BabordNum* propose la consultation et le téléchargement gratuit, sous licence ouverte, des centaines de documents patrimoniaux numérisés. Avec plus de 50.000 visiteurs différents chaque année pour plus de 1,4 millions de vues et téléchargements par an, cet outil numérique est devenu essentiel pour la mise à disposition du patrimoine documentaire auprès des chercheurs et des étudiants. Faisant le lien entre l'héritage historique et la science ouverte, *BabordNum* est construit et alimenté en partenariat avec la bibliothèque nationale de France et est intégré dans Gallica, en complémentarité avec la base « 1886 »² de l'Université Bordeaux Montaigne, elle aussi intégrée dans Gallica.



Vue en 2021 du Site web de la bibliothèque patrimoniale numérique du réseau des bibliothèques
Universitaires de Bordeaux, *BabordNum*

¹ <http://www.babordnum.fr/>

² <https://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/>, en référence à l'année de création de la faculté de lettres de Bordeaux en 1886, voir Elsa Clavel. La faculté des lettres de Bordeaux 1886-1968 : un siècle d'essor universitaire en province, 2016. (NNT : 2016BOR30040). <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01552307>



Vue en 2021 du Site web des collections patrimoniales de l'université Bordeaux-Montaigne, 1886

On trouve dans *BabordNum* les ouvrages marquants des collections des bibliothèques universitaires : sources juridiques, médicales, patrimoine de l'éducation, archives du musée d'Ethnographie et des différents instituts, et les thèses anciennes soutenues à Bordeaux y sont progressivement ajoutées de façon systématique³.

La période historique que nous traversons avec la pandémie mondiale de Covid-19 et l'accélération des pratiques de recherche et d'études à distance amène à s'interroger sur les aspects fondamentaux de la numérisation patrimoniale, pour poursuivre cette activité dans le cadre d'une stratégie construite autour des usages des recherches.

Numériser pour transmettre : les mutations du « patrimoine » numérique

En termes d'usages culturels et d'information sur le web, l'année 2020 constitue un tournant. L'explosion du temps passé par les citoyens sur internet pendant la pandémie masque une stagnation du nombre d'internautes et une concentration de la demande sur les quelques services les plus « populaires ». Qu'il s'agisse de vidéo à la demande, de livraisons de plats à emporter, de commerce en ligne, ou de sites de généalogie, les plus gros services sont ceux qui bénéficient le plus de la crise. Surtout, un passage à des modes de consommation strictement numériques s'effectue. Dans le contexte de pandémie, une vie culturelle intense a lieu, mais elle s'est effectuée massivement à distance. Le modèle des bibliothèques patrimoniales, mêlant la publication en ligne des documents libres de droits et la diffusion de références de documents physiques à consulter en salle de lecture, se heurte donc à un changement des modes de consommation culturelle. À titre d'exemple, dans le contexte des restrictions sanitaires de 2020-2021, *BabordNum* a été sollicitée continuellement par les visiteurs « virtuels », alors que le

³ Romain Wenz. "Ma thèse en 180 ans" : les thèses anciennes dans le patrimoine numérique, à l'Université de Bordeaux. *Atelier Ecole nationale des chartes*, Mai 2021, Paris (visioconférence), France. (hal-03225066).

nombre de communications en salle de lecture pour les mêmes documents se limitait à quelques dizaines de chercheurs physiquement présents.



Livre en main : catalogue manuscrit des ouvrages de Jules Houël - Photo UB 2018 - Fabrice Zambau.

La diffusion en ligne, point de jonction entre les documents numérisés et les cotes des documents physiques dans les catalogues et inventaires, est au cœur de ce changement de modèle.

Les documents en ligne, un « patrimoine » comme les autres ?

Pour les métiers du patrimoine écrit, la diffusion en ligne pose une question de définition dans le contexte de la numérisation. En effet, si un site internet permet d'accéder à des versions numériques gratuites et immédiatement visibles des documents, du point de vue de l'internaute la transaction est terminée : le lecteur a accédé au document qui lui était nécessaire et la transaction avec lui est achevée. Cela inverse totalement la logique ancienne de diffusion en ligne des catalogues, dont l'objectif était d'attirer les lecteurs en salle de lecture. Dans le cadre de l'intégration des données dans des portails et agrégateurs, on peut même considérer que l'accès au document numérisé depuis un portail ou agrégateur commun constitue la meilleure solution en termes de service public : l'utilisateur dispose immédiatement du service le plus complet, sans avoir à se soucier des découpages administratifs qui morcellent le paysage des

bibliothèques et archives publiques. C'est pour les chercheurs un moyen de diffuser rapidement les documents auxquels ils se réfèrent. Ce fut le cas en 2018 par exemple, avec la découverte d'un portrait inédit de M^{me} Lavoisier dans les fonds de la bibliothèque Universitaire de sciences et techniques⁴.



Portrait gravé de Mme Lavoisier, vers 1790, Université de Bordeaux, FR 35309,
<http://www.babordnum.fr/items/show/1088>

⁴ Marie-Laure SAULNIER, « Un portrait inconnu de madame Lavoisier ? : dans les fonds anciens de la BUST de l'université de Bordeaux », Bulletin des bibliothèques de France (BBF), 2020-1
<https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2019-00-0000-009>)

Les sociétés de services qui mettent en place des bases de données payantes utilisant les publications de recherche ou les archives publiques ont su construire un modèle économique efficace, avec un réel effort de clarté. Leurs portails gommant la complexité administrative en permettant aux internautes d'accéder aux données pertinentes, quel que soit le lieu de conservation des données d'origine. Inversement, les portails et agrégateurs publics, sommés de « valoriser » ou de « rendre visibles » les institutions partenaires, tendent à reproduire en ligne la structure complexe des administrations partenaires. L'ouverture des données publiques, et la diffusion franche et maximale des documents numérisés, sont une piste solide pour permettre aux portails et agrégateurs nationaux de fournir une offre de services performante et simple. Pour l'Université de Bordeaux, la diffusion en ligne de documents patrimoniaux s'inscrit dans une démarche d'ouverture, avec pour tous les documents un téléchargement libre sous licence ouverte validé par le Conseil d'administration du CA 12 juillet 2018, et une inscription dans la Feuille de route de science ouverte validée en mars 2021⁵.

Il faut en ce cas considérer que la consultation d'un document en ligne remplace, du point de vue du public, la consultation du document original en salle de lecture. Alors, la « bibliothèque numérique » ne peut pas se contenter de juxtaposer des références : il doit guider l'internaute vers des numérisations utiles.

Qu'est-ce qu'une numérisation « performante » ?

Une numérisation qui emploie intelligemment les moyens déployés, certes. Mais en faveur de quels publics ? Il est facile de s'accorder sur les qualités formelles d'une bonne numérisation : une prise de vue photographique rendant justice à l'original, aussi fidèle que possible. On peut s'accorder aussi sur les qualités nécessaires pour un bon service numérique : rapide, simple à utiliser, et adapté aux principes ergonomiques prévalant dans les outils informatiques du moment. Les évolutions techniques permettent de nouveaux usages : ainsi la reconnaissance optique de caractères (OCR), qui permet de produire un fichier de texte à partir de l'image numérique du texte original, permet désormais un travail d'indexation déterminant pour la recherche en ligne. Or, l'amélioration des capacités de saisie manuelle et de lecture paléographique dans les sociétés spécialistes d'OCR fait changer la définition de ce type de travail. En termes de « performance », il devient plus important d'avoir une numérisation possible à traiter en OCR que d'avoir une numérisation agréable à lire ou fidèle au document original. Depuis 2019, le service de coopération documentaire de l'Université de Bordeaux est

⁵ <https://bibliotheques.u-bordeaux.fr/Soutien-a-la-recherche/Science-ouverte-l-engagement-de-l-universite2>

en mesure de numériser en interne les documents demandés par les chercheurs, avec des équipements et savoir-faire professionnels en interne, permettant de numériser les documents à la demande. Les numérisations de masse, en particulier pour les centaines de thèses anciennes, restent numérisées par des prestataires extérieurs.



Atelier de numérisation – Photo UB 2019 - Fabrice Zambau

En pratique, effectuer des choix de documents pertinents pour les faire numériser et les mettre en ligne conditionne la performance de l'ensemble de l'activité de numérisation. Mais cette pertinence est très complexe à évaluer, en particulier dans le contexte du patrimoine écrit (Archives et Bibliothèques). En effet, dans le contexte de l'utilisation de documents comme témoignages historiques, la numérisation doit permettre à l'historien et à tout « lecteur virtuel » d'observer un document aussi semblable que possible au document matériel qui reste conservé par l'institution. À titre d'exemple, la numérisation du manuscrit de la « très ancienne coutume de Bretagne » de 1460 permet de la consulter dans des conditions plus commodes que l'original⁶.

⁶ <http://reub.u-bordeaux.fr/index.php/un-manuscrit-medieval-breton-mis-en-ligne-a-bordeaux/>



Manuscrit médiéval : La « Très ancienne Coutume de Bretagne », vers 1460. Université de Bordeaux, Ms 21 - Photo UB 2018- Fabrice Zambau.

Mais, soyons honnêtes : les aspects de qualités formelles (photographiques, informatiques) sont relégués au rang du simple « contrôle qualité », et sont perçus dans les institutions publiques comme une action essentiellement technique, qui est évalué lors de l'exécution des prestations, mais pas ensuite dans l'évaluation des politiques publiques. Surtout, un livre ou une liasse d'archives numérisée apparaît à l'écran page après page, et procure de cette façon une « expérience utilisateur » différente, infiniment plus commode et rapide mais dépourvue d'odeur et des sensations matérielles du document physique dont seule la partie visuelle et objectivable est transférée dans le monde « digital ». Faire de bonnes numérisations est important pour toutes les institutions, mais elle permet surtout l'intégration dans des services présentant des documents numérisés sur le Web. En particulier, dans le cadre des enseignements de Master « patrimoine et musées », l'intégration des documents numérisés de *BabordNum.fr* dans Wikipédia permet à la fois d'encourager leur diffusion, et de contribuer à la formation des étudiants sur la diffusion en ligne⁷.

⁷ Jessica de Bideran et Romain Wenz, « Contribuer à la diffusion du patrimoine documentaire sur Wikipédia : pratiques et enjeux pour les institutions culturelles », *Culture & Musées* [En ligne], 35 | 2020, mis en ligne le 01 juin 2020, <https://doi.org/10.4000/culturemusees.4762>

Pour les années à venir, la formalisation de la stratégie de développement de *BabordNum* sera donc faite en complémentarité avec les programmes des opérateurs nationaux (BnF en particulier), en articulation avec les autres acteurs du site universitaire bordelais, pour continuer à offrir un service ouvert participant à une diffusion large du patrimoine.

DRAFT - Pre-Print